

PORTRAIT DE LA JEUNE FILLE EN FEU

De Céline Sciamma

PREMIERE



Céline Sciamma raconte avec une infinie délicatesse et une fièvre aussi contenue qu'explosive une histoire d'amour impossible entre deux femmes dans la France de 1770, sublimée par Adèle Haenel et Noémie Merlant.

Portrait de la jeune fille en feu entre au Panthéon des plus belles histoires d'amour du 7e art. Celles où les sentiments enflammés dévorent de l'intérieur leurs protagonistes. Celles où un geste maladroit ou un regard un peu trop appuyé en disent plus que mille mots ou baisers langoureux. À l'image de son parti pris d'une quasi-absence de musique, Céline Sciamma signe un film d'une délicatesse infinie et fait monter le désir crescendo jusqu'à ce qu'il explose aussi tendrement que violemment. Car on ne se défait pas du poids des conventions par une simple succession de battements de cœur, aussi à l'unisson soient-ils. Pour son premier film d'époque en costumes, Céline Sciamma ne paraît jamais prisonnière du poids de la reconstitution. Elle y distille une modernité jamais criarde pour rappeler que des problématiques anciennes (les revendications des femmes artistes à plus de visibilité, la liberté entravée d'aimer qui on veut quand on veut...) n'ont hélas rien perdu de leur actualité. Cette modernité se retrouve dans l'interprétation de ses deux comédiennes principales.

Il est forcément émouvant de voir Céline Sciamma écrire un nouveau chapitre de son histoire avec Adèle Haenel, qu'elle a révélée sur grand écran. Cette Héloïse, elle l'a écrite pour elle. Et la comédienne révèle à travers la docilité intranquille de ce personnage une nouvelle facette de ses talents d'actrice décidément infinis. Face à elle, Noémie Merlant aurait pu occuper une position délicate. L'empêcheuse de tourner en rond dans un dialogue entre sa partenaire et leur réalisatrice. Il n'en est évidemment rien. Dans ce rôle de peintre qui cherche, elle aussi, à s'affranchir de sa condition et des préjugés sur son sexe et voit son amour se consumer à mesure qu'il lui permet d'accéder à une nouvelle étape de sa vie, l'héroïne du *Ciel attendra* franchit un nouveau cap. Parfaite de complémentarité avec sa principale partenaire comme avec les impeccables Valeria Golino (la mère d'Héloïse) et Luana Bajrami (la servante qui se lie d'amitié avec les jeunes amoureuses, par-delà les rapports de classe) dans **ce film poétique et politique d'une sensibilité infinie.**

Thierry Chèze